

PC 324.2714013  
25 D487  
D4 1930  
1930

~~1487~~

159

320

***Deux Chefs***

***Deux Figures***

**TASCHEREAU**

**ET**

**HOUDE**



~~AC~~  
2923.2  
D487  
1930

324.2714013  
D487  
1930

Deux partis sollicitent la confiance du peuple. On peut appartenir à l'un ou à l'autre. Il y a des raisons, des traditions respectables.

Mais la province, en définitive, doit choisir entre deux hommes. C'est à l'un ou à l'autre qu'elle doit confier ses destinées, en ces temps difficiles:

## *Lequel?*

- Il y a celui qui a fait ses preuves: Taschereau, premier ministre de la province de Québec depuis dix ans. Il y a Houde, le chef de l'opposition.
- Lequel des deux offre les meilleures garanties? Il n'est que de repasser leur carrière. Rien qui donne aussi bien la mesure d'un homme. On juge de ce qu'il fera par ce qu'il a fait.
- Taschereau se prépare à la vie publique par une jeunesse studieuse et réfléchie. Admis au barreau, il se met au service de sa clientèle. Et c'est ainsi qu'il apprend le civisme et acquiert le souci de la chose publique.
- Houde, comme préparation à la vie publique, prend des leçons de déclamation. On le trouve toujours mêlé à des affaires qui ratent ou qui tombent en faillite. Sauf les toniques Rita et Riga qui paraissent une bonne affaire. . . .

● Taschereau parvient au pouvoir après avoir gravi les divers échelons. Il devient premier-ministre, après quinze ans de vie politique. C'est par le travail et la compétence qu'il s'impose. Ses collègues le reconnaissent à l'unanimité.

● Houde, pour arriver, se sert de Bray et de Boulianne, ses amis. Il provoque les émeutes de Sainte-Marie. Ses créatures opèrent dans les comités électoraux comme des bandits. Et il est imposé comme chef aux conservateurs par lord Atholstan.

● Taschereau reste le professionnel intègre et sans reproche. Il maintient l'honneur de son nom. "Neveu du cardinal" ne lui paraît pas une insulte. Il veut la mériter, en tout cas. Et c'est pourquoi, en dépit des pires attaques, son désintéressement ne fut jamais mis en doute.

● Houde est pressé. "Plus vite que ça!" crie-t-il à ceux qu'il veut écarter pour prendre leur place. C'est le plus clair de son programme qui inclut aussi le double mandat. Pour lui, sinon pour les autres. Le scandale de la police vient, enfin, révéler l'homme.

● La politique de Taschereau est d'envergure. Elle s'inspire d'une haute et patriotique pensée et tend résolument au progrès dans tous les domaines. Cette politique a produit de belles réalisations qui font l'honneur de la province et le bonheur de sa population.

● La politique de Houde est essoufflée. C'est de l'arrivisme, sans plus, et qui se résume d'un mot: "Ote-toi-de là que je m'y mette!" Appliquée à l'administration municipale, cette politique porte ses fruits lamentables. Peut-on risquer d'abandonner la province à la même aventure?

● Le régime Taschereau, continuant le régime Gouin, a pour premier mérite d'inspirer confiance aux hommes d'affaires, à ceux qui possèdent quelque chose ou qui ont des intérêts

dans la province. Ils savent que la propriété est bien gardée et mise en valeur même, du fait d'une administration sage et prudente.

● Le régime houdiste, à Montréal, n'a pas même la confiance de ses protégés. Les chefs se soupçonnent entre eux et se surveillent—les uns les autres. C'est à qui roulera l'autre, au dépens du peuple. Et l'on cite le mot cinglant du chef à propos de son lieutenant qu'il fait surveiller, "car il emporterait l'hôtel-de-ville s'il le pouvait! . . ."

● D'un côté, un état financier sain affichant un surplus constant. De l'autre, la gabegie. Au point que les officiers municipaux, au fait de la véritable situation financière de la ville, ne cachent pas leur effarement. On dit, cependant, que la population de la ville de Montréal n'apprendra la vérité qu'après les prochaines élections, et pour cause.

● Le moins qu'on puisse exiger d'un chef politique est le tact et la diplomatie. Taschereau possède naturellement ces qualités. C'est ce qui le fait estimer même de ses adversaires. On ne peut trouver un seul impair au cours de ses 25 ans de vie publique. Ce qui ne fut pas sans avantage, pour la province, dans ses tractations avec Ottawa ou les autres gouvernements provinciaux.

● Le premier acte de Houde fut de s'aliéner les vieux conservateurs, ceux qui luttèrent sans récompense. Son outrecuidance le rend insupportable même à ses partisans de la première heure. Sans se soucier de la dignité de chef, il se fait expulser de la Chambre. Et le comble de la muflerie fut son attitude et ses rodomontades dans l'affaire du C.N.R. Et c'est tant pis pour la population de Montréal.

● Taschereau est accessible à tous. Il est toujours là. Comptant sur sa profession pour vivre, il n'en consacre pas moins de longues heures à la chose publique. C'est un bourreau de

travail. On remarque son assiduité à la Chambre. Il trouve le temps de recevoir les délégations ou les particuliers, d'écouter toutes les représentations. Il fournit une somme immense de travail, se déplace au besoin, et paraît toujours à la hauteur du poste qu'il occupe. Il n'est jamais trop pressé, cependant, pour ne pas être aimable et affable. C'est le gentilhomme.

● Houde est trop occupé pour recevoir les solliciteurs. Il les fait éconduire rudement. Et, pourtant, ses occupations ne peuvent être aussi lourdes que celles du premier-ministre. Ce serait vraiment trop pour lui. D'ailleurs, s'il devenait premier-ministre, on ne le retrouverait probablement plus. Déjà, il est souvent introuvable. Il s'absente de la Chambre pendant plusieurs jours. Et, à l'hôtel-de-ville, on ne sait pas où il est. Mais que fait-il donc? Au moins quand Vaillancourt est dégommé, on sait qu'il vole chez son ami Bray à Vaudreuil. Mais Houde, lui, disparaît complètement. C'est un magicien, mais qui doit avoir des raisons de se cacher.

● Taschereau tient ses promesses. Houde les oublie. De qui les chômeurs obtiennent-ils du travail? Plus de trente mille hommes travaillent actuellement sur les routes. D'autres obtiendront de l'emploi, grâce à un vaste programme de travaux publics. Houde, pendant ce temps, bloque aussi longtemps qu'il peut les travaux du Canadien National. Mais il fait encore d'autres promesses. Aux électeurs de ne pas se laisser prendre. Le peuple ne saurait être berné indéfiniment

● Voulez-vous congédier le serviteur bien préparé, venu à la vie publique par le bon chemin, dont les actes administratifs et législatifs sont admirés et imités par les autres provinces, d'un désintéressement qu'aucun scandale n'a pu effleurer, qui a placé la province dans une situation enviable à tous points de vue, et qui a donné des preuves sans nombre de tact, de compétence et de travail assidu?

● Préférez-vous mettre à sa place le déclamateur-démagogue qui s'est emparé du pouvoir par des tactiques repréhensibles, dont le désintéressement s'est exprimé d'un mot: "Plus vite que cà, cà presse!", et qui fait preuve dans tous ses actes d'un appétit insatiable de pouvoir et d'argent,—dont le programme politique consiste à injurier ses adversaires,—dont le manque de tact et le langage grossier et vulgaire ont éloigné tous les amis sérieux et qui n'a d'autre titre à nous gouverner que celui d'être un gai compère pouvant, à l'occasion, chanter "Alouette" ou invectiver les hommes publics dans un langage innommable que ne rachète pas sa bouche tout en or?

● Choisissez entre Taschereau, le gentilhomme, l'homme d'état, et Houde, le fort en gueule qui a l'ambition de devenir dictateur.

BNQ



000 298 235

